

relation

L'accompagnement pré- et postnatal par l'haptonomie

CATHERINE DOLTO

Médecin,
haptopsychologue,
vice-présidente du Centre
international de recherche
et de développement
de l'haptonomie
Centre international
de recherche et
de développement
de l'haptonomie,
9 bis villa du Bel-Air,
75012 Paris, France

■ L'haptonomie pré- et postnatale constitue un accompagnement de qualité pour le bébé et ses parents, des derniers mois de la grossesse jusqu'à la marche acquise ■ Elle contribue à développer chez le tout-petit la sécurité affective, sensorielle et tonico-posturale, qui lui permettra de se mettre en mouvement et de s'engager sereinement dans la vie et dans les relations.

© 2017 Publié par Elsevier Masson SAS

Mots clés – affectivité ; communication ; accompagnement ; giron ; haptonomie ; relation ; sécurité

Pre- and postnatal support through haptonomy. Pre- and postnatal haptonomy constitutes a quality form of support for babies and their parents, from the final months of pregnancy through to the acquisition of walking. It contributes to the development of infants' emotional, sensory and tonic-postural security, enabling them to start to move and engage with confidence in life and in relationships.

© 2017 Published by Elsevier Masson SAS

Keywords – affectivity; bosom; communication; haptonomy; relationship; security; support

Frans Veldman, médecin à l'origine de l'haptonomie¹, a dégagé au sein de l'appareil psychique tout ce qui a trait aux émotions, affects et sentiments, pour les réunir dans un ensemble qu'il a nommé "l'Affectif" [1]. Il en a identifié les modalités de fonctionnement, en particulier la façon dont il sollicite les voies sous-corticales et le cerveau émotionnel, entraînant ainsi des modifications de tonus dans chaque fibre musculaire. L'être humain peut ainsi être abordé sans opérer de division corps/esprit, comme une entité affectivo-somato-psychique. L'Affectif ainsi compris réunit le corps et l'esprit. Il est l'organisateur secret de la manière dont nous sommes présents et prenons position au monde à chaque instant. Il constitue le filtre qui trie et laisse passer, ou non, à notre conscience, les milliers de messages qui nous parviennent à chaque instant. Ce filtre est façonné par notre histoire, prise elle-même dans celle de nos parents et enchâssée dans une ou plusieurs cultures. Cette histoire commence avant notre conception, dans l'imaginaire de nos parents, prends corps dès notre vie prénatale et ne cesse de se complexifier à partir de notre naissance, dans ce processus d'éducation sans fin, reçue de notre entourage jusqu'à la majorité et qu'il faut ensuite prendre en charge nous-mêmes jusqu'à nos derniers jours.

PRINCIPES DE L'HAPTONOMIE

■ **L'haptonomie, définie par son fondateur comme "science de l'Affectivité"** [1], vient

ainsi compléter la médecine occidentale et ouvrir un champ non défriché par la psychanalyse. Elle offre notamment une approche nouvelle du développement et de l'accueil du petit enfant ainsi que du soin et de l'éducation au sens le plus large du terme.

■ **L'accompagnement haptonomique pré- et postnatal** est surtout connu dans son aspect prénatal, ce qui est regrettable. En effet, si l'accompagnement haptonomique de la grossesse n'est pas suivi d'un accompagnement postnatal, cela constitue une promesse non tenue vis-à-vis de l'enfant, qui peut être considérée comme une maltraitance ou, en tous cas, comme une négligence certaine.

■ **Ce que nous savons maintenant de la plasticité neuronale**, des effets épigénétiques sur le développement, de l'effet des hormones de stress sur les structures du cerveau émotionnel (système limbique, amygdales, hippocampe), nous permet de comprendre ce que nous constatons depuis des années [2] : les bébés accompagnés prénatalement avec l'haptonomie ont un meilleur tonus de posture, moins d'hypertonie des membres, et surtout, ont une présence calme mais intense, un regard, une sécurité intérieure, que beaucoup de professionnels ont appris à reconnaître. Ils arrivent au monde avec un passé riche d'échanges et d'expériences qui ont enrichi leurs circuits neuro-naux et leur ont donné un terreau de sécurité affective où ils sont enracinés. Ils y puisent une

NOTES

¹Frans Veldman (1921-2010) est un médecin néerlandais, découvreur de l'haptonomie, arrivé en France en 1979. Il a fondé le Centre international de recherche et de développement de l'haptonomie (CIRDH) à Paris, qui propose des formations.

Pour en savoir plus :
www.haptonomie.org/fr

²Du suffixe grec *proto* qui signifie "état intermédiaire" : l'enfant se perçoit comme une continuité grâce aux perceptions venues de l'extérieur.

Adresse e-mail :
ca7dolto25@gmail.com
(C. Dolto).

Rencontres, séparations et construction de soi

paix intérieure due à la confiance en eux et en leurs parents, construite au fil des mois. Habités à se mouvoir dans un but, ils sont déjà passés du mouvement réflexe au geste intentionnel "d'aller à la rencontre". Dans leur petit monde clos, sombre et humide, ils ont vécu le jeu des appels et des réponses, le socle de leur future identité est déjà établi, ils savent que les autres existent et qu'il existe pour eux, en tant que Sujet reconnu comme source autonome de désir.

■ **Quand ils ont vécu cela, être ensuite portés comme des "paquets" passifs**, déplacés d'un point à un autre sans tenir compte de leur confort, de leurs intentions, de leurs capacités, ni de leur peur du vide, constitue une régression brutale, une perte d'autonomie et une privation de liberté.

DU SENSORIEL AU SENSUEL, LES SUPPORTS DE L'INTELLIGENCE

■ **Chez les tout-petits, les sens sont très en éveil.** L'enfant est beaucoup plus sensible que l'adulte aux informations sensorielles, intérieures et très intenses, et à celles qu'il perçoit du monde extérieur. Elles sont sans cesse filtrées par L'Affectif et marquées d'un indice affectif qui les classe en rassurant/inquiétant, agréable/désagréable, peur/pas peur, bon/ mauvais pour moi. C'est le registre du sensuel.

■ **Les bébés et les très jeunes enfants sont dépendants des adultes** pour tous les gestes quotidiens les plus intimes : nourriture, sommeil, besoins, qui impliquent un contact proche, avec des sensations très fortes. Cela rend la situation particulièrement délicate. Tout s'inscrit – et l'enfant cherche à donner sens à tout ce qu'il vit – bien avant de pouvoir parler. La brusquerie d'un geste, d'un ton de voix, le poids d'une main, jusqu'à l'odeur de l'adulte qui s'approche : tout compte, tout est message, tout peut laisser trace.

■ **Dans la journée d'un tout-petit**, un flux sensuel continu nourrit le système nerveux et modifie la façon dont l'enfant réfléchit, pense et construit son discernement. Ce que l'enfant ressent, entend, perçoit, s'inscrit souterrainement et constitue les éléments de la construction de l'adulte qu'il porte en lui. La peur d'un contact peut amener au sentiment de morcèlement et à la dissociation qui permet à l'enfant de s'isoler et de s'échapper.

L'enfant auquel nous ne laissons pas le temps (quelques centièmes de secondes) de se mettre en mouvement, de tendre sa main au lieu de la laisser prendre, n'a que deux voies possibles :

Un dialogue prénatal

L'enfant *in utero* est comme éveillé dès que la communication par la relation affective active s'installe entre lui et ses parents. Une mère a dit un jour : « *Quand je vais à la rencontre de mon enfant, j'ai le sentiment qu'il s'allume* ». C'est tout à fait ce que nous ressentons sous la main : l'enfant s'ébroue puis se met en mouvement, se balance imperceptiblement. Quand sa mère l'invite de l'intérieur, vers son cœur, vers le père, vers son bassin, nous sentons que l'enfant se déplace dans la direction souhaitée. Elle n'a même pas besoin de poser ses mains sur son ventre pour cela, tant la communication entre eux est subtile. Nulle magie ici : les effets de la relation affective sur le tonus musculaire via les voies sous-corticales sont observés. Là où la mère place son intention invitante, les muscles deviennent souples et moelleux. L'enfant est comme aspiré dans cette direction. Très vite, il apprend à anticiper et sait presque avant sa mère où elle va l'inviter. Il discerne les moindres changements de tonus du giron maternel¹, les modifications de goût du liquide amniotique. Il guette ce qui fait signe, ce qui fait sens, reconnaît les voix, les sons familiers, il est beaucoup plus "poreux" au monde extérieur que nous le croyions. Il mémorise, apprend le monde qui sera le sien et, très vite, il propose de petites séquences de jeux de balancements à sa mère. Il se meut, très doucement, pour s'approcher d'une voix ou d'une main qui lui plaisent, ou pour s'éloigner de ce qui fait peur, à elle ou à lui. Il peut trépigner, se figer, ou s'arrêter de s'agiter pour se lover sous la main que le père pose sur le giron d'une mère fatiguée et énervée.

¹ Nous appelons "giron" l'ensemble formé par l'utérus, le périnée, les muscles abdominaux, les diaphragmes thoracique et scapulaire qui réagissent comme un tout aux modifications affectives.

la passivité et le désengagement des relations, ou la résistance, qui peut vite conduire à de l'agitation, voire à de l'agressivité réactionnelle. De ce point de vue, l'éducation actuelle, surtout dans les collectivités, ressemble parfois à une vaste injonction à la passivité et à l'anesthésie perceptuelle, quand les enfants ne sont pas invités à découvrir leurs capacités motrices mais que nous attendons qu'ils les découvrent seuls ; quand ils passent beaucoup de temps dans les transats ou sur des tapis d'éveil, sans pouvoir se retourner ni se déplacer seuls.

■ **Un enfant traité comme un "paquet" se vit et se comporte comme tel.** Le sentiment de sécurité affective est dépendant de toute une série de prises de conscience qui doivent se traduire dans les actes. La cohérence entre les mots et les gestes est particulièrement importante. C'est pourquoi la dernière séance d'accompagnement prénatal est réalisée avec des poupées. Nous montrons aux parents comment donner à l'enfant le sentiment d'être en sécurité, mais libre, autant que possible, à chaque phase de son développement ; s'éprouvant comme "en mouvement vers", et non pas manipulé. L'un des éléments clés est de soutenir l'enfant à la base de sa colonne, dans cette zone que nous appelons "la base", région d'où

RÉFÉRENCES

- [1] Veldman F. Haptonomie, science de l'affectivité. Redécouvrir l'humain. Paris: PUF; 2008.
- [2] Babenko O, Kovalchuk I, Metz GA. Stress-induced perinatal and transgenerational epigenetic programming of brain development and mental health. *Neurosci Biobehav Rev.* 2015 Jan;48:70-91.

diffusent les sentiments de sécurité ou d'insécurité. C'est à partir de la base que nous faisons découvrir à l'enfant sa verticalité, l'invitant à se lever, à se tourner. La verticalité donne à l'enfant un grand sentiment d'autonomie, elle place "ses yeux en face des trous", ce qui entraîne une activation de l'activité cérébrale. Nous pouvons imaginer que cette verticalité organise le chaos de perceptions que l'enfant reçoit à chaque instant ; elle passionne les nouveau-nés, même s'ils ne peuvent tenir leur tête que quelques secondes. C'est la seule chose qui leur fasse oublier la faim, pendant un court instant. Frans Veldman aimait à faire le lien entre verticalité et droiture [1].

L'ACCOMPAGNEMENT
HAPTONOMIQUE POSTNATAL

Après la naissance, l'accompagnement haptonomique comprend au moins quatre séances.

■ **Dans les 15 premiers jours si possible**, nous accueillons parents et enfant pour une rencontre qui est dans un premier temps consacrée à la mère. Même après un accouchement qui s'est très bien déroulé, une femme a besoin de retrouver sa complétude, sa base. Elle doit pouvoir raconter cette expérience "transformante" : une femme n'est plus tout à fait la même après l'expérience de l'accouchement. Elle a besoin de se "re-trouver" elle-même. Ensuite, nous posons l'enfant sur la base de sa mère et, entouré de ses parents qui le soutiennent dans sa base (la base de la colonne), il va retrouver les reptations de la naissance et monter vers le sein (nous préparons un biberon pour les femmes qui n'allaitent pas). Sa manière de le faire a valeur de récit, et parfois, les pleurs viennent dire l'épreuve qu'il a traversée. Nous accompagnons aussi la manière dont les parents portent leur enfant, prodiguent les soins, et nous les aidons à percevoir la façon dont l'enfant s'exprime et réagit.

■ **Nous revoyons la famille quand l'enfant à 3 mois et demi ou 4 mois**, période de grands changements pour lui comme pour la vie familiale, qui impliquent des modifications dans la manière de porter, solliciter, occuper celui-ci. La période qui s'étend des 3 mois de l'enfant à sa capacité de se déplacer efficacement à quatre pattes, ou à marcher pour certains, est très importante pour le développement.

■ **Puis une autre séance se tient à la date anniversaire de la naissance, c'est-à-dire 9 mois** pour un enfant à terme, que nous appelons la séance de "l'anniversaire", par opposition à

l'anniversaire des 12 mois qui n'a de sens que pour les adultes habitués au calendrier grégorien, bien différent du calendrier intime des syndromes d'anniversaire.

■ **Deux mois après la marche acquise**, la séance aborde la question de la révolution bipédique. Cette étape du développement est essentielle, et il est logique qu'elle soit l'occasion de modifications éducatives à la mesure des changements que vit l'enfant. Les enfants bien accompagnés sont très confiants en eux-mêmes et en leurs parents, ils sont puissants dans leur désir, ils doivent donc être contenus de manière claire bien qu'affective. Frans Veldman avait coutume de dire qu'une confrontation bien menée était une véritable confirmation affective [1].

CONCLUSION

La manière de porter les enfants fait partie de l'éducation : le portage est signifiant, comme un langage. Il existe une syntaxe gestuelle qui invite, met en mouvement, rend vivant, avec un sentiment d'autonomie, tandis qu'une autre, heurtée, rigide, voire en force, non lisible par l'enfant, le fige et le rend dépendant. Le sentiment d'autonomie va de pair avec ceux de sécurité et de complétude qui, du point de vue de l'haptonomie, sont essentiels pour le développement de l'intelligence et de la pensée, puisque cette dernière est elle-même mouvement.

En tant qu'haptopsychothérapeute d'enfants, d'adolescents et d'adultes, la réflexion sur la dynamique de l'engagement nous semble essentielle, le désengagement étant au cœur des processus dépressifs et des dynamiques d'échec. Beaucoup d'entre nous ont déjà fait le lien entre la naissance, l'entrée dans la vie et l'adolescence, le passage de seuil de la puberté venant réveiller les échos du premier grand passage de seuil que constitue la naissance. L'haptonomie a, d'évidence, des effets préventifs des troubles de la relation parents-enfants, mais plus encore, elle donne à l'enfant, comme Sujet, un socle de sécurité, de confiance en lui, de discernement, dans lesquels s'inscrit sa proto-identité², qui est sensuelle. C'est ce souci d'enracinement solide, permettant faire face aux vicissitudes de la vie, qui donne sens à l'accompagnement pré- et postnatal haptonomique. ■

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.